

*M. Green:*

D. Votre premier réacteur est-il encore en service?—R. Oui et il fonctionne à plein rendement.

D. C'est le plus petit?—R. En effet. Il fonctionne sans arrêt.

M. COLDWELL: Le soi-disant accident va-t-il retarder la production de la bombe de cobalt?

Le TÉMOIN: Oui, il y aura un certain retard, mais nous sommes dans la même situation que tout établissement manufacturier: la production ne suit pas un rythme uniforme. Il y a moyen d'accumuler des stocks d'isotopes, ce qui diffère les conséquences de l'arrêt des machines, mais quand nous reprendrons notre activité, nous nous proposons de faire passer la production d'isotopes de cobalt en premier. De la sorte, nous comptons que l'incident n'aura pas de conséquences trop sérieuses.

M. GREEN: Quand le réacteur NRX sera-t-il remis en service?

Le TÉMOIN: Voilà un détail que nous nous appliquons à ne pas communiquer à cause de l'énorme travail de restauration à exécuter. Nous répondons que c'est une question de mois, sans préciser davantage. Nous avons même dit que la défectuosité datait de trois mois déjà. Voyez-vous, il est difficile de fixer une date à cause de choses absolument indépendantes de notre volonté. Il y a des livraisons à prendre en considération, et le fait de déterminer une date est de nature à créer des embarras. Toutefois, c'est une question de mois et non de semaines. Peut-être obtiendrez-vous plus de précisions quand vous irez là-bas, mais je ne tiens pas à fixer de date. Là-bas, vous pourrez consulter le graphique de progression des travaux, mais, pour ma part, je ne voudrais pas que ce soit ébruité. Si je m'en ouvrais aux journalistes, ils détermineraient une date quelconque et ils reviendraient à la charge le moment venu pour savoir ce qui en est. Je me ferai un plaisir de vous communiquer nos estimations, mais vous comprendrez que nous ne tenons aucunement à ce qu'on vienne nous rappeler que nous avons pronostiqué ceci ou cela pour telle ou telle époque. Nous savons maintenant que l'élément temps échappe entièrement à notre volonté car il nous faut attendre des livraisons d'outillage de l'extérieur. C'est très intéressant à constater. Nous avons cru pendant longtemps que dans une telle éventualité la somme de travail que nous aurions à accomplir serait le facteur dominant de la durée des réparations, mais en ce qui concerne la portion que nous avons à exécuter nous-mêmes, les travaux avancent de façon très satisfaisante.

*M. Low:*

D. Je suppose qu'il vous a fallu imaginer et faire fabriquer beaucoup d'outillage, n'est-ce pas?—R. Ma foi, nous remontons l'appareil avec une grande partie des mêmes matériaux, mais il nous faut imaginer de l'outillage servant au démontage.

D. C'est ce que je pensais.—R. Cet outillage est en voie de fabrication; voilà une des difficultés. De plus, les précautions à prendre à cause de la radiation ralentissent notre travail. En quelques endroits, il peut arriver qu'un homme ne puisse travailler qu'une heure par jour à cause de la tolérance à la radiation qu'il ne faut pas dépasser; et s'il arrive que le travailleur absorbe en 15 minutes la radiation quotidienne qu'il peut supporter sans danger, il faut alors le retirer. Cela demande beaucoup de préparatifs. Lorsqu'un homme doit travailler dans un endroit où la radiation est élevée, il subit alors un entraînement préalable. Il exécute rapidement l'opération qui lui est confiée et se retire aussitôt. Étant pourvu de pellicules de protection qui sont examinées avant et après l'accomplissement de son travail, il ne court aucun danger. Mais tout cela demande beaucoup d'organisation. Si nous n'avions pas à nous